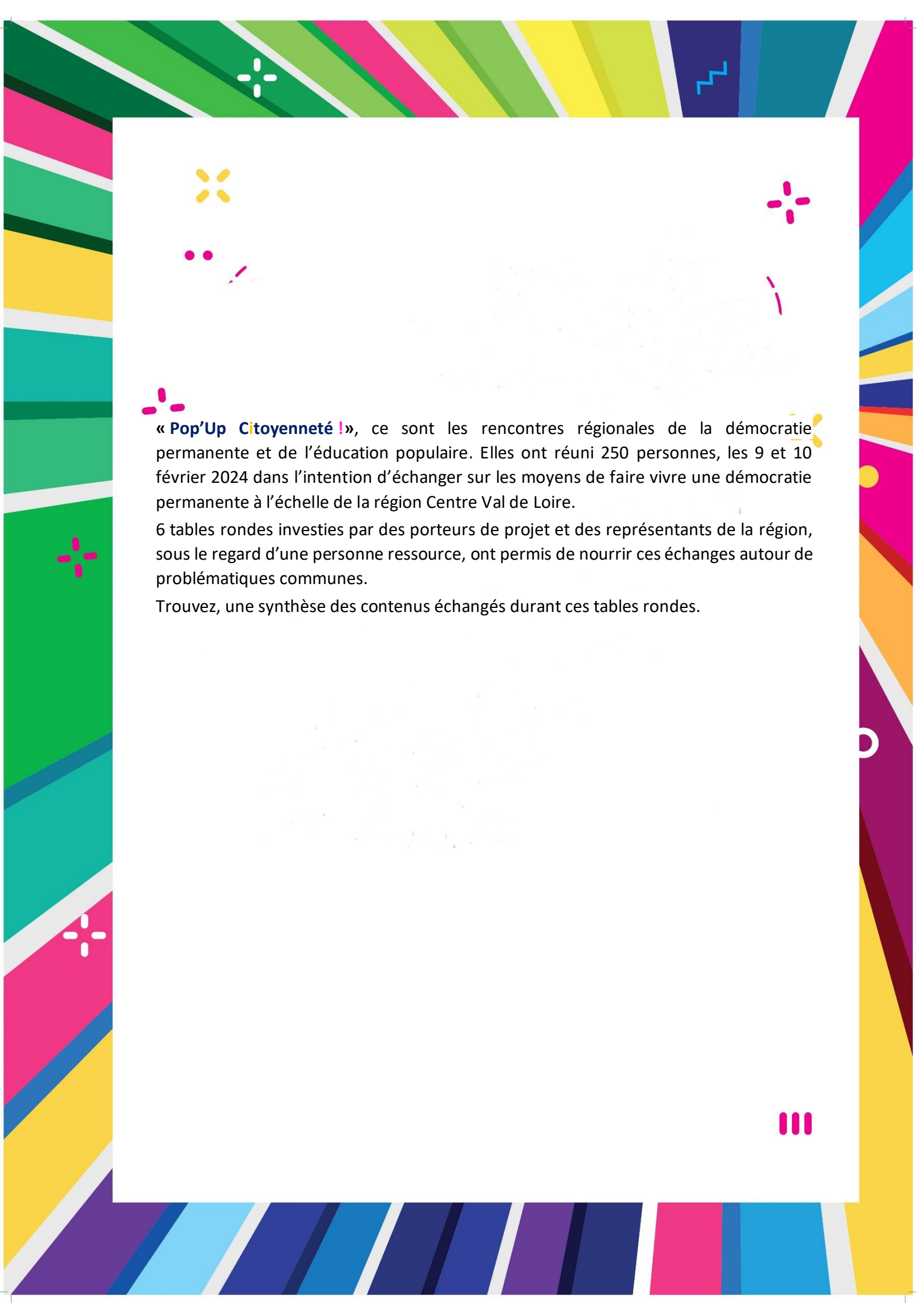




Pop'Up Citoyenneté !


**Synthèse - Tables rondes
Bourges le 9 février 2024**

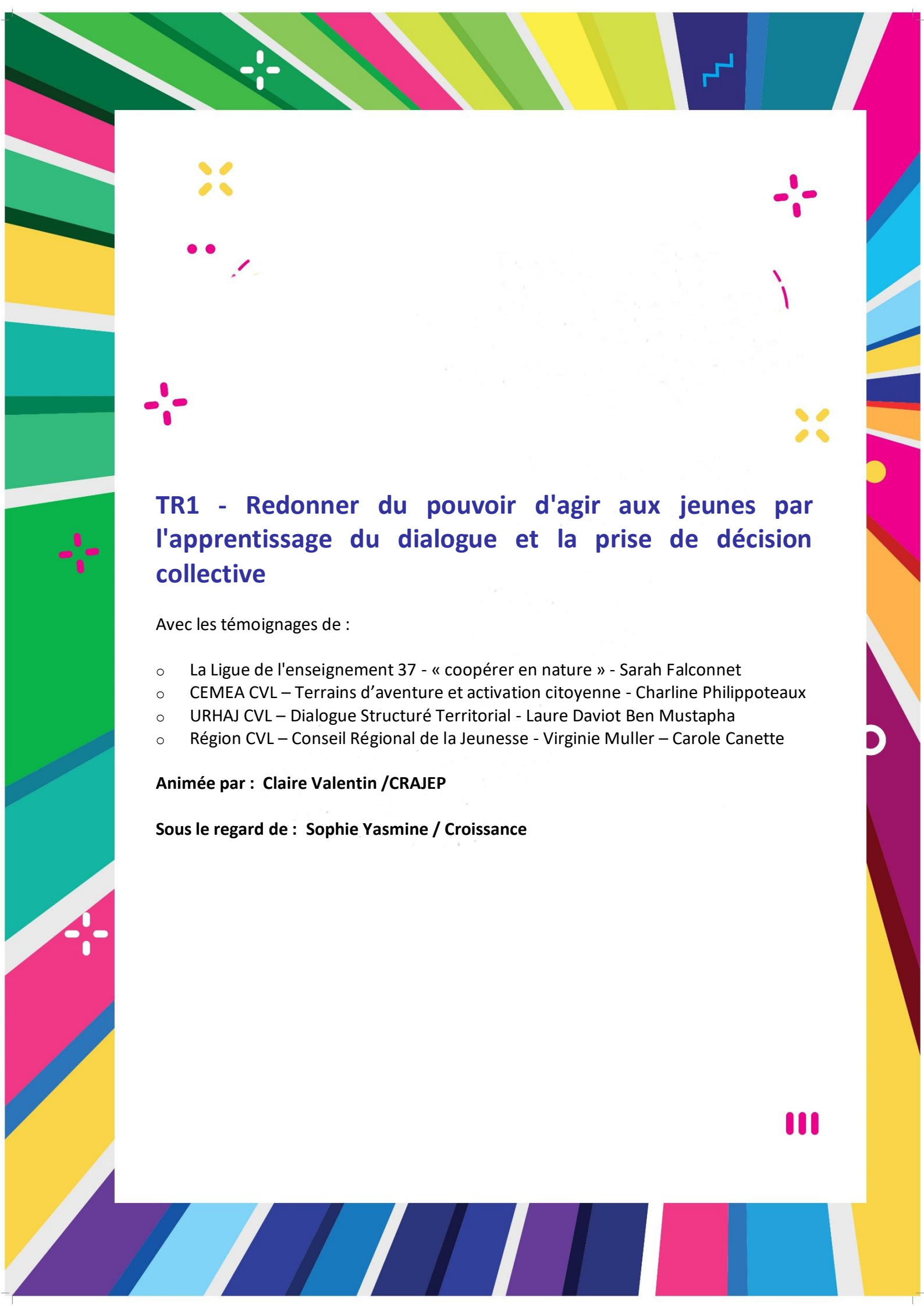


« **Pop'Up Citoyenneté !** », ce sont les rencontres régionales de la démocratie permanente et de l'éducation populaire. Elles ont réuni 250 personnes, les 9 et 10 février 2024 dans l'intention d'échanger sur les moyens de faire vivre une démocratie permanente à l'échelle de la région Centre Val de Loire.

6 tables rondes investies par des porteurs de projet et des représentants de la région, sous le regard d'une personne ressource, ont permis de nourrir ces échanges autour de problématiques communes.

Trouvez, une synthèse des contenus échangés durant ces tables rondes.





TR1 - Redonner du pouvoir d'agir aux jeunes par l'apprentissage du dialogue et la prise de décision collective

Avec les témoignages de :

- La Ligue de l'enseignement 37 - « coopérer en nature » - Sarah Falconnet
- CEMEA CVL – Terrains d'aventure et activation citoyenne - Charline Philippoteaux
- URHAJ CVL – Dialogue Structuré Territorial - Laure Daviot Ben Mustapha
- Région CVL – Conseil Régional de la Jeunesse - Virginie Muller – Carole Canette

Animée par : Claire Valentin /CRAJEP

Sous le regard de : Sophie Yasmine / Croissance



Une table ronde rythmée et interactive pour découvrir quatre projets avec et pour des jeunes citoyennes et citoyens de 4 à 28 ans. Autour de la table des pilotes de projet, facilitatrices et accompagnantes, animées par l'envie d'échanger sur leur expérience. Elles ont été évaluées comme « inspirantes » par 80 à 100% des participants. Avec « Coopérer en nature », les enfants d'un centre de loisirs se sont appropriés leur camp en forêt et ont décidé collégialement dans un « Conseil du dehors » de leur vie ensemble sur ce lieu et de son évolution.

Avec « Terrains d'aventure », ce sont les passants de tous âges d'un espace de jeux permanent et évolutif d'un quartier urbain qui ont pu s'approprier un lieu et apprendre à vivre ensemble, prendre des risques, fabriquer et jouer librement avec des outils communs mis à disposition. Les réunions de régulation de la vie ensemble étaient déclenchées par les animateurs selon les besoins exprimés ou détectés.

Avec « le Conseil Régional de la Jeunesse » (CRJ), ce sont des collégiens, lycéens, apprentis, étudiants, stagiaires de la formation professionnelle, jeunes en recherche d'emploi, entrepreneur·es, salarié·es, volontaire en service civique... bénévoles de 15 à 28 ans tirés au sort (77), formés et accompagnés dans leur mandat d'un an pour constituer une instance consultative apolitique du Conseil Régional sur 3 sujets proposés par les élus et sur un sujet en « auto-saisine » choisi ensemble.

Avec le Dialogue Structuré Territorial, DST, ce sont des jeunes volontaires de 19 à 25 ans qui ont engagé un dialogue avec des candidats aux élections municipales dans un 1^{er} temps en leur proposant leur propre méthode pour les connaître. Ils ont ensuite invité les élus de la ville de Tours à engager un dialogue pour faire évoluer la vie quotidienne des jeunes sur des thèmes choisis ensemble. L'ensemble de la démarche projet s'inscrit dans un processus normé, cadré par la CNAJEP et soutenu par le CRAJEP. Le projet a duré 3 ans.

Les projets CRJ et DST s'inscrivent dans la loi Egalité et Citoyenneté de 2017

Problématiques

« Quel niveau de cadre donner aux jeunes participants pour à la fois garantir l'efficacité de la coopération et des décisions, éviter les frustrations ou l'instrumentalisation de leur participation ? »

« Comment se prémunir du risque de faire rentrer les jeunes dans un « moule » et d'envoyer des injonctions paradoxales »

« Comment inclure les différences, de langue, de personnalité, des moyens ou points de vue ? »

« Comment synchroniser les temps du projet avec tous malgré les autres obligations ?

(étudier, travailler, financer ses études, trouver un emploi, se soigner, s'amuser, faire du sport, faire son métier, honorer ses engagements associatifs ...)

« Quelle rétribution des participants qui « produisent » du travail ? » (DST et CRJ) : jusqu'où le bénévolat reste-t-il nécessaire et déontologique ?

« Comment maintenir la cohésion malgré les entrées et sorties régulières ? »

« Comment une relation authentique et de confiance est-elle possible malgré les postures, les images ou préjugés sur l'autre et sur le Politique, les règles implicites ou explicites ? »

« Comment s'assurer de la représentativité des jeunes pour construire une Politique Jeunesse ? »

« Quel besoin de changement des pratiques des élus et de la culture des structures pour accroître le pouvoir de décision des jeunes ? »

Etonnements

Une transformation motivante des pratiques des professionnels du centre de loisirs. Proximité, simplicité et écoute des élus présents lors de l'évènement. Au sein du CRJ se sont les élus eux-mêmes qui accompagnent les jeunes sur leurs sujets, les forment et dialoguent.

Le projet « terrains d'aventure » et « coopérer en nature » ont démontré la capacité à transférer une autonomie et une liberté maximale avec un cadre minimum tout en facilitant la prise de risque.

Un élément qui fait la différence

Des professionnelles pilotes de projet et accompagnantes qui incarnent leur projet : attitude naturelle d'ouverture, d'accueil, d'écoute, attitude apprenante et de coopération, authenticité, respect de toutes les libertés individuelles. Elles transfèrent de la confiance, se mettent à la hauteur des participants, n'influencent pas les décisions. Pour le DST : les réunions se font à l'heure du dîner autour d'un repas.

Les points de vigilances

Un risque d'éloignement avec la réalité de la vie démocratique à l'extérieur des expériences et désillusion une fois le projet fini.

Communication et transparence en amont sur les raisons du projet, ses parties prenantes et en aval sur le rendu compte aux participants des usages.

Un risque d'influence par les animateurs et accompagnants à surveiller : comment s'assurer de la neutralité de leur intervention.

Pour le CRJ : Le mélange des genres de l'exercice : est-ce une formation ? un service rendu à la collectivité ?

Comment nommer et évaluer les compétences acquises ?

La gestion des projets qui engagent des enfants : une place des parents à intégrer.

Les ressources pour passer à l'action

Les terrains d'aventure <https://cemea-pdll.org/Les-terrains-d-aventures>

L'URHAJ et le CRAJEP sont des ressources pour déployer le DST, des kits de d'essaiage ont été construits, des formations des pilotes peuvent être proposées <https://www.dialogue-structure.fr>

La ligue de l'enseignement intègre le projet à ses formations au BAFA, une vocation d'accompagnement d'autres centres de loisirs.

Le 3eme CRJ a été installé en Septembre 2023 et sa feuille de route a été votée

<https://www.centre-valdeloire.fr/comprendre/lassemblee-regionale/conseil-regional-de-la-jeunesse>

Sophie Yasmine



TR2 - Aller vers les publics pour faciliter la participation et élargir le cercle des participants

Avec les témoignages de :

- Ligue de l'enseignement de l'Indre – Agora vagabonde du Berry – Hugo Toussaint
- Pain Pain Pain Paaiin !! – Boulangerie mobile – Simon Gaudier
- Les Fous de Bassan – Des rêves à réaliser pour demain – Maëva Ruffier
- Conseil régional – Le Klub extraordinaire – Elodie Lavrilleux
- Conseil régional – Sport – Mohammed Moulay

Animé par et sous le regard de : Mathieu Muselet / Ligue de l'enseignement CVL



Les invariants des interventions :

Disposer de temps pour accomplir le projet :

Gagner la confiance d'un public, d'un partenaire, d'une collectivité

Jouer avec l'agenda de l'espace public qu'on investit (ou semi-public dans le cas d'une installation dans un lieu fermé de type lycée)

Le klub extraordinaire s'arrête faute de renouvellement de contractualisation, le changement de projet est-il un atout pour les citoyens ?

L'Agora semble un format largement reproductible et le soutien financier ponctuel est à la fois une chance et un manque d'espoir pour déployer l'action

PAIn pain pain pain, cherche son modèle qui sera hybridé sur le plan économique (asso/entreprise) / Comment le soutenir sans enfermer dans un modèle. Comment financer l'expérimentation sans verrouiller l'énergie des porteurs ?

Ajuster le format idéalisé à la réalité du contexte. 2 témoignages :

Klub extraordinaire qui passe d'un public prioritaire au tout public

Agora Vagabonde qui s'adapte aux thèmes choisis par les publics

Pas de sujet tabou

Chaque intervenant souligne que les citoyens sont systématiquement très respectueux des formats proposés, de l'intérêt d'entendre leur parole.

Évaluer les effets et impacts de l'action

Les projets semblent déclencher des prises de conscience, de l'engagement, de la reconnaissance, mais comment mesurer les effets, qu'ils soient normés / conventionnels ou complexes à lire ? Il peut s'agir là du nombre de personnes ayant franchi la porte de la formation, de l'emploi avec les outils normés des institutions. Et il peut s'agir d'observer et d'analyser les interactions entre le projet évoqué et ses effets sur des champs de recherche divers : reprise de confiance chez les individus, énergie collective sur un territoire, naissance de parcours d'engagement.

La montée en compétences et pratiques collectives des animateur.trice.s de projet

Chaque rapporteur de projet a souligné que le « métier » de base est une force, le contexte en améliore la perspective de sens et ses compétences construites selon les contextes.

Il y a donc un enjeu fort pour la Région à soutenir les projets d'éduc pop / DM pour renforcer ou construire des ressources métier dans tous les territoires pour accompagner les élus locaux, citoyens.

Les moyens financiers pérennes

Si chacun a joué le jeu de la table ronde en respectant la règle du jeu, la question des moyens et de leur phasage (1 an, 3 ans ?) ne peut être éloigné. C'est la salle qui a crié fort cette réalité en fin de table ronde cette réalité.

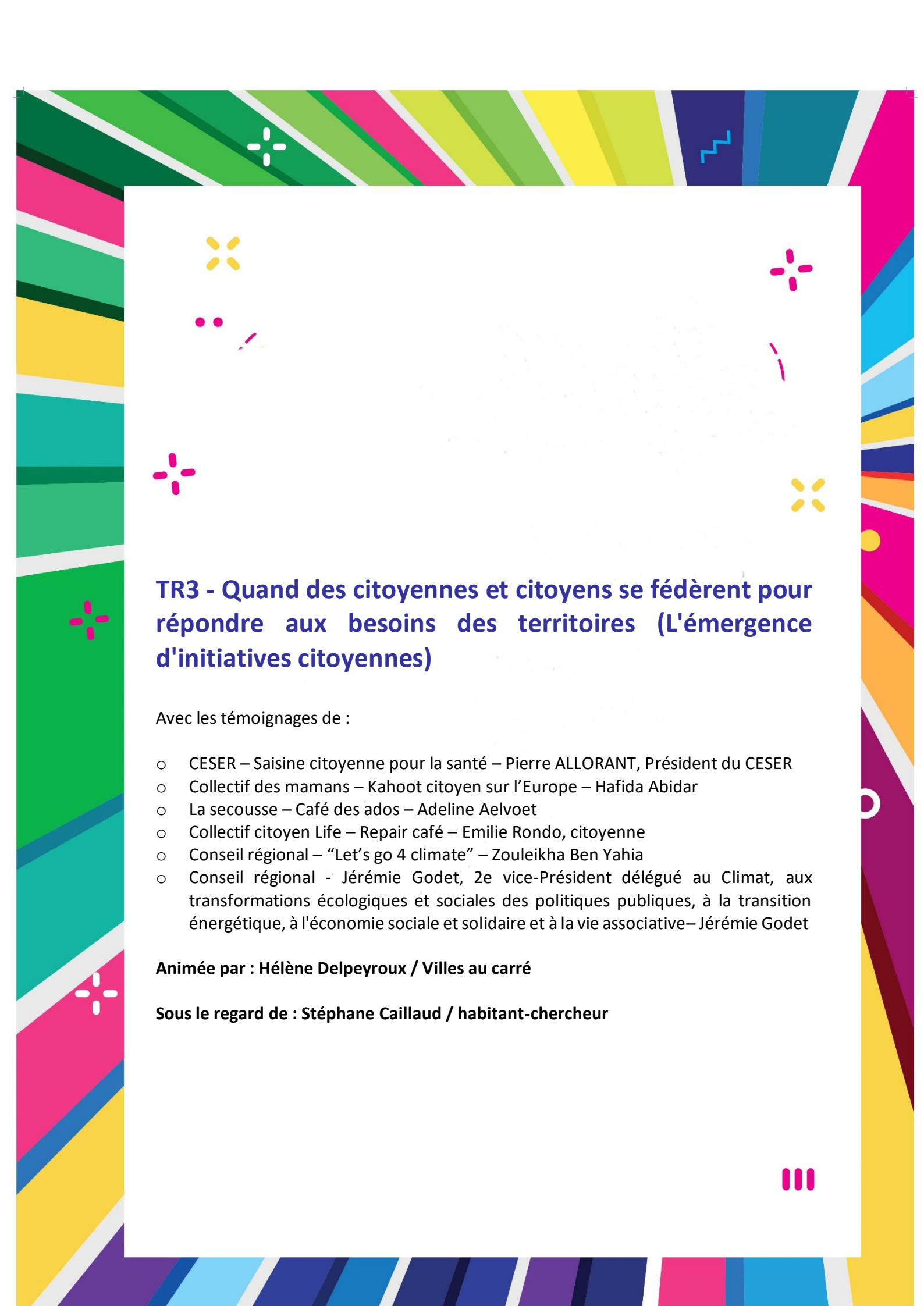
Le sport, catalyseur et témoin d'enjeux sociétaux sur l'ensemble du territoire

Egalité Femmes/Hommes à exiger dans la chaîne d'organisation du sport. La loi progresse et les efforts locaux doivent se poursuivre

La pratique de loisir n'est pas un signe explicite d'engagement. Cette forme de neutralité est à la fois respectable et conforme aux aspirations actuelles des pratiquants et en même temps un enjeu politique

Des organisations locales (Ligue+Ufolep dans les centres sociaux et espaces de travail en QPV) sont des combos intéressants à démultiplier

Mathieu Muselet



TR3 - Quand des citoyennes et citoyens se fédèrent pour répondre aux besoins des territoires (L'émergence d'initiatives citoyennes)

Avec les témoignages de :

- CESER – Saisine citoyenne pour la santé – Pierre ALLORANT, Président du CESER
- Collectif des mamans – Kahoot citoyen sur l'Europe – Hafida Abidar
- La secousse – Café des ados – Adeline Aelvoet
- Collectif citoyen Life – Repair café – Emilie Rondo, citoyenne
- Conseil régional – “Let's go 4 climate” – Zouleikha Ben Yahia
- Conseil régional - Jérémie Godet, 2e vice-Président délégué au Climat, aux transformations écologiques et sociales des politiques publiques, à la transition énergétique, à l'économie sociale et solidaire et à la vie associative – Jérémie Godet

Animée par : Hélène Delpeyroux / Villes au carré

Sous le regard de : Stéphane Caillaud / habitant-chercheur



En tant qu'habitant-chercheur, j'ai pris part à la Table Ronde "Quand des citoyens.nes se fédèrent pour répondre aux besoins des territoires (l'émergence d'initiatives citoyennes)", l'une des 6 tables rondes programmées pendant l'événement Pop'Up Citoyenneté.

Chacune des 5 initiatives citoyennes présentes pour témoigner présentait des caractéristiques singulières. La table ronde a permis de mettre en évidence l'hétérogénéité de l'ensemble.

Une hétérogénéité, que l'on retrouve également dans les participations aux 7 ateliers "Cap sur la Démocratie permanente" qui ont eu lieu à l'automne 2023 : associations, têtes de réseau, citoyens sans mandat, tiers-lieux, MGEN, villes, conseils citoyens, métropoles, centres sociaux, collectifs informels, conseils de développement, communautés de communes, organisations consulaires, pôles d'Équilibre territorial et Rural, table de quartier, parc naturel, pays, comité de bassin, office public de logement, université, un conseil économique social et environnemental régional. On note également la variété des territoires d'action représentés. Est-ce que cette diversité de points de vue, d'orientations culturelles et organisationnelles, de pratiques (modes de faire), de portée des actions,... doit être vue comme un obstacle aux suites du développement de l'action régionale en matière de démocratie permanente ?

Non, si dorénavant la structuration des activités collectives à venir est pensée en terme d'écosystème partenarial, de flux, de synergies, de complémentarités et que soient prises en compte les dynamiques territoriales sous l'angle des échanges entre le territoire (matrice de l'action), les acteurs (en tant que collectifs sociaux), et les personnes (en tant qu'individualités).

Une forme de démocratie contributive (idée d'une démocratie d'initiative partagée, portée par une pluralité d'acteurs) dans laquelle, l'écologie des pratiques collectives devient une préoccupation à part entière.

Références :

- [La coopération, leviers des transitions](#)
- [Démocratie contributive](#)
- [Micro-politique des groupes pour une écologie des pratiques collectives](#)

Le tableau ci-dessous reprend les réponses des personnes dans le public à la question : Quels ingrédients vous semblent essentiels pour aider à l'émergence des initiatives citoyennes dans les territoires ?

Quels ingrédients vous semblent essentiels pour aider à l'émergence des initiatives citoyennes dans les territoires ?	
De l'élan et de la conviction	Désir Conviction citoyenne et faire ensemble pour mieux vivre ensemble
	De l'accompagnement Accompagnement de l'énergie

Accompagnement, soutien, valorisation	<p>Soutien via les dispositifs d'accompagnement (réseaux, formation, Guid'asso...)</p> <p>Soutien à l'impulsion</p> <p>Pour que les initiatives tiennent dans le temps, il faut leur accorder le soutien et les valoriser</p> <p>Favoriser la montée en compétence des citoyens</p> <p>Diffuser l'information sur les dispositifs existants</p> <p>Une pétition citoyenne afin de laisser : le travail au CESER donc il y avait les moyens dans le temps de mener à bien.</p>
Soutenir les associations	<p>Donner et favoriser des outils qui simplifient la gestion des collectifs et associations => gain de temps pour se consacrer au projet au projet du collectif</p> <p>Promouvoir l'association et son pouvoir économique plutôt que l'entreprise</p> <p>Les moyens financiers correctement partagés et repartis entre les associations et les structures locales</p> <p>Renforcer l'aide à la création associative plutôt que l'aide à la création d'entreprise</p> <p>Le café des ados : l'investissement repose sur la salariée, les bénévoles ont du mal à s'investir sur les charges que cela représente et les jeunes passent. Sans salariée, il serait difficile de faire vivre ce projet qui une idée, une volonté</p>
De la vigilance pour lever les freins	<p>Prendre en compte les difficultés administratives pour les bénévoles</p> <p>Prendre en compte les freins et limites pour certains publics (et accompagner)</p> <p>Lever les freins pratiques et logistiques (mise à disposition de salles et de matériels, aides financières pour un poste de salariés...)</p>
Les bonnes postures pour la coopération	<p>Que les élus locaux soutiennent la vie associative et ne les considèrent pas comme des adversaires ou des réserves de vote (clientélisme)</p> <p>Liberté d'initiative, respect des engagements</p> <p>Simplifier toutes les structures pyramidales</p> <p>Etre au clair sur l'intention des instances, actions participatives et sur le mandat</p> <p>Sincérité de la démarche (=/= vitrine)</p> <p>Écoute sincère / Se mettre en posture d'écouter</p> <p>Pétition => pratiquer la liberté associative</p>
Utilité pour les habitant-es et pour le territoire	<p>Le fait que l'initiative réponde à une problématique matérielle des habitants</p> <p>le projet repair café, les personnes qui viennent ont un but => réparer un objet donc il y a un retour concret et immédiat</p> <p>Partir d'un vrai besoin des habitants, d'une injustice, d'un manque</p> <p>Partir de projets de territoires, les besoins ne sont pas les mêmes d'un territoire à un autre</p> <p>Faire émerger les besoins et les aspirations</p>
Du temps, de l'espace pour les possibles	<p>Disposer le temps et l'espace pour favoriser la relance entre acteurs locaux en favorisant la transversalité et en facilitant les mises en relation</p>
La connexion	<p>Provoquer la rencontre des citoyen·nes à différentes échelles, en réconfortant leur légitimité à (ré)agir mais tout l'enjeu est de ne plus être dans le témoignage d'une initiative isolée, mais donner les moyens à sa généralisation systématique</p> <p>Faire se rencontrer les gens</p> <p>Comment connaître et faire rencontre les associations et richesses</p>
Conforter la légitimité des citoyen·nes	<p>Rechercher l'implication des citoyens à toutes les étapes du projets, de sa conception à sa réalisation</p> <p>Favoriser les dernières années des salariés dans une simplification avant la retraite associative</p>
Viser la diversité	<p>Faire entrer ponctuellement des citoyen·nes dans le CESER pour un éclairage complémentaire sur certaines études</p> <p>Est ce qu'il y a toutes les tranches d'âges des citoyens dans les projets ?</p>

Stéphane Caillaud



TR4 - Quand les coopérations favorisent le pouvoir d'agir

Avec les témoignages de :

- La particule citoyenne du Gâtinais Montargois - Emerger sur le territoire - Jean-Christophe Ciceron
- Centre Social le Val d'Auron - "Dépassons nos clichés" : semaine de lutte contre les discriminations – Julie Voué

Animée par : Antoine Suter / Ligue de l'enseignement CVL

Sous le regard de : Alice Oechsner de Conninck / Mouvement pour une Economie Solidaire



La question centrale de notre table ronde est la suivante :

La coopération entre les acteurs favorise-t-elle une capacité accrue d'agir collectivement ? ET si oui à quelles conditions ?

Au cours de nos échanges, plusieurs problématiques ont émergé : Nous avons discuté en profondeur de la place et du fonctionnement de la coopération. Il est ressorti que définir clairement nos enjeux est essentiel pour favoriser l'action, tout en reconnaissant les limites temporelles inhérentes à la coopération. Concrètement, cela signifie que la coopération demande d'y consacrer un certain temps, à la fois au quotidien pour réaliser des actions en coopérations mais aussi dans l'engagement relationnel sur le temps long pour se faire confiance. Notamment en prenant le temps de se poser, pour réfléchir ensemble, s'écouter, prendre le temps de l'interconnaissance et de la reconnaissance mutuelle, de l'empathie. Dans la relation, dans le regard de l'autre mais aussi dans les stimulations, chacun-e se sent plus légitime et a plus d'élan pour agir.

- Un point d'étonnement a été soulevé concernant la participation des citoyens dans la coopération. Comment inclure tous les citoyens dans nos actions de coopération, tout en étant vigilants face à d'éventuelles idées extrémistes ?

- Un aspect crucial souligné est le rôle de la confiance entre les acteurs dans le processus de coopération. Cette confiance se construit progressivement et constitue un élément différenciateur majeur.

- Nous devons également rester vigilants quant à la gestion des egos individuels, en veillant à ce qu'ils ne compromettent pas la fonction du projet vis-à-vis des publics concernés. Là-encore, il s'agit de faire un pas de côté, en privilégiant l'alliance des leaderships, les complémentarités et l'entraide, plutôt que la compétition ou même l'émulation parfois un peu trop mises en avant comme facteur de stimulation de la créativité et de l'engagement. Il est aussi question d'expérimenter la joie d'être et de faire ensemble, en reconnaissant les moments d'harmonie, de résonances, de synergies et ce qu'ils nous apportent... Mesurer que faire ensemble passe aussi par le plaisir pour accepter le temps et l'effort nécessaires pour faire de la place à l'autre et à son étrangeté (nous sommes tellement différents dans nos valeurs, nos façons de faire, nos besoins).

- Enfin, pour passer à l'action, il est impératif de considérer la coopération comme un espace agile permettant une meilleure efficacité sur le terrain.

En résumé, la coopération entre acteurs est un levier essentiel pour l'action, mais elle nécessite une définition claire des enjeux, une gestion prudente (respectueuse de chacun-e) de la participation citoyenne, le développement de la confiance mutuelle, la gestion des egos et une approche agile pour concrétiser nos objectifs sur le terrain.

Alice Oechsner de Conninck



TR5 - Collectivités participatives, quand les citoyens trouvent la place pour coconstruire

Avec les témoignages de :

- Ville de Tours – Projet urbain du Haut de la Tranchée – Pauline Occelli et Maud Chenu
- Ville de Tours – Budget participatif - Antoine Cavalier, Responsable service Démocratie Permanente
- Ville de Bourges – Assemblée citoyenne – Alain Bouquin
- Ville de Bourgueil – Renaturation des abords de l'abbaye avec les habitants – Benoit Baranger
- Ville d'Orléans - Les forums de quartier – Chirine Chergui
- Conseil Régional - Démocratie Permanente - Gaëlle Lahoreau

Animée par : Jean-Marie Moës / Fil des Idées

Sous le regard de : Estelle Gresle / Conseil Régional CVL



Problématique de la table ronde : Comment les collectivités procèdent pour faire participer le public le plus large possible à l'élaboration, le déploiement et l'évaluation des politiques qu'elles mènent ?

Un mantra : "La participation n'est pas une formule magique politicienne. Ce n'est pas le laisser-faire, le n'importe quoi. C'est pousser plus loin un projet vers une complexité qui provient d'une façon de voir les habitants non comme des marchandises, mais comme un réseau infiniment précieux de relations, d'actions, de comportements, d'empathies qui forment lentement un tissu urbain." – Lucien Kroll, architecte Belge.

Illustrations par les témoignages des différentes façons de faire selon le niveau de collectivité et leur proximité avec les habitants

Constats : une variété de démarches et de modes de faire

- Budget participatif
- Assemblées citoyennes
- Forum de quartier
- Comité citoyen de co-construction
- Assemblée consultative
- Facilitation et/ou accompagnement au projet
- Etat généraux ; réunions en présentiel et Consultation numérique
- Ateliers d'échanges et de contributions
- Etc.

Une même motivation /intention commune

- Donner les clefs de compréhension de l'action publique
- Répondre aux besoins réels / frugalité
- Elargir le cercle de participants : représentativité, diversité, éviter les toujours les mêmes TLM
- Améliorer l'action publique et la rendre transparente
- Volonté de partager du commun

Les conditions de réussite

- Un nécessaire lâcher prise
- Foi dans l'intelligence collective
- Reconnaissance de besoin de temps
- Poser un cadre clair : sincérité dans les démarches entreprises : charte/mandat de participation préalable et transparence,
- Adaptabilité souple sur la fréquence, le lieu., aller là où sont les gens (aller vers)
- Garder trace et rendre compte

Les points de vigilances

- Nouvelles façons de faire pour les collectivités
- Oser sortir du cadre
- Nécessaire lâcher prise : admettre que les propositions imaginées puissent être différentes de la direction prévue au préalable

- Eviter l'érosion
- Respecter la parole donnée
- Sincérité sur les attendus et cadrage

Ressources en savoir plus :

<https://www.tours.fr/actualites/reamenagement-du-haut-de-la-tranchee/>

- Vidéo démarche : <https://www.youtube.com/watch?v=Qt2Jmd9dMC0>

<https://www.tours.fr/page-portal-tours-decidons-ensemble/tours-decidons-ensemble/budget-participatif/>

<https://www.ville-bourges.fr/site/assemblee-citoyenne>

<https://bourgueil.fr/>

<https://www.orleans-metropole.fr/actualites/detail/les-forums-de-quartiers-2023>

<https://jeparticipe.centre-valdeloire.fr/project/etats-generaux-de-la-jeunesse-2022/presentation/etats-generaux-de-la-jeunesse-presentation>

Estelle Gresle



TR6 - Quand les tiers-lieux se donnent les moyens de faciliter le pouvoir d'agir

Avec les témoignages de :

- Le Carroi – Lieu culturel intermédiaire – Isabelle Rouzeau
- Le Bloc² – Tiers-lieu de compétences – Sébastien Mauras
- C2S Services (Régie de territoire de Vierzon) – Ecopôle alimentaire La Chaponnière – Jean-Luc Birski
- Conseil régional CVL – Dispositifs de soutien à l'innovation territoriale – Emeline Lesage

Animée par : Emilie Guillet

Sous le regard de : Pascal Desfarge / Retiss

